

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela.



Faculté des lettres et langues
Département de littérature et langue française.
Spécialité : langue appliquée

L'influence de la base grammaticale
(L'accord du participe passé et l'accord de
l'adjectif) sur les productions écrites.
Cas des élèves de la première année
secondaire.

Mémoire présenté au département de littérature et langue française pour
l'obtention du diplôme de master

Présenté par :
Cherirou Yacine

Les membres de jury :

- Dirigé par : Mme BOUZIDI Souraya**
- Examineur : Boussaad Amel**
- Président : Beroual Kamel**

Année universitaire :

2016/2017

Introduction générale

Introduction générale :

La langue française est l'une parmi les langues les plus importantes au niveau international avec l'anglais l'espagnol et l'allemand, Une langue étrangère qui a tiré ses origines de la sphère coloniale en Algérie, elle est connue par la société algérienne comme étant la deuxième langue enseignée dans nos établissements. (Primaire, moyen, secondaire, et universitaire).

À partir de la 3^e année primaire, l'élève algérien se trouve dans un statut où il est obligé d'apprendre une deuxième langue quelle est totalement différente avec sa langue maternelle (graphiquement, phonétiquement), l'élève ici est comme une page vierge et c'est à l'enseignant de lui former et d'affiner ses pensées pour avoir un apprenant qui maîtrise petit à petit cette langue.

L'enseignement de chaque langue étrangère a un objectif bien déterminé. Et le but d'apprentissage de la langue française en Algérie s'est installé chez l'apprenant des compétences qui lui permet de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et aussi acquérir des savoirs savants. Pour pouvoir les réinvestir dans divers domaines. Par exemple accéder à plusieurs sources d'informations avec d'autres mots clés et enrichir sa recherche ou bien entamer des dialogues avec des personnes étrangères.

Mais lorsqu'on parle aux enseignants du français à la phase moyenne ou secondaire, et même universitaire, ils disent que la majorité des apprenants n'arrivent même pas à maîtriser les simples règles grammaticales et que la plupart favorisent l'anglais que le français et ils détestent sur tout, l'activité de l'écrit même dans les examens officiels et ils s'échappent par la fameuse citation "*je réussis l'étape de la compréhension du texte, j'essaie d'avoir le maximum des points et pour la production, je la fais ou non, c'est pareil*" Ce problème les guide vers l'échec et bien sûr, ils vont arriver à détester cette matière .

Donc on peut dire qu'écrire, c'est un acte qui exige de la part du scripteur la mobilisation de sa compétence en écrit, tout en exploitant les composantes de cette compétence, L'une de ses composantes, est l'orthographe

Nos élèves éprouvent des difficultés à orthographier correctement des mots .Cela pourrait signifier que l'enseignement de l'orthographe n'a plus la même importance qu'autrefois et que la tendance est à vouloir écrire comme on parle pour se simplifier les choses, de sorte qu'on est amené à se demander que, si le niveau en orthographe baisse considérablement d'année en année, quelles sont les causes de cette régression ?

Pendant notre parcours scolaire ; on a remarqué aussi que nos écrits ne sont pas dépourvus de remarques signalées par nos enseignants, donc l'exercice de la production écrite, nous permettons de vérifier nos lacunes orthographiques ; ces lacunes représentent une source d'information pour que l'enseignant puisse travailler sur elle pour rattraper ce manque de capacités comme l'affirme Christine TAGLIANTE cité par Zoubayda Bouras :

«Les erreurs sont bien inséparables du processus d'apprentissage, mais doivent être considérées par l'enseignant comme une aubaine que comme un inconvénient. Si, pour l'élève cette démarche est un moyen de progresser, elle est pour l'enseignant une source d'information d'analyse des besoins individuels et collectifs en vue d'un choix ciblé»¹

¹ Master zoubayda Bouras (2013.22)

C'est une vérité, que souvent, les enseignants de Français rencontrent ce problème qui est : « les difficultés qui empêchent les élèves de rédiger une production écrite ou un essai ». Les inspecteurs de la matière accordent ce problème avec les lacunes grammaticales, lexicales, et même culturelle et socioculturelle. Ils disent aussi qu'ils proposent plusieurs solutions, mais il faut connaître ces lacunes dès leurs premières apparitions pour pouvoir, les rattraper et finaliser par les déraciner.

Mais la question qui est restée posée, est-ce qu'on peut rattraper un élève qui est à la phase secondaire, cette dernière qu'on peut la considérer comme une porte ou une passerelle à l'université ? Et Est-ce qu'on peut les orienter à écrire une production dit parfaite ou sans erreur ?

En effet ,à partir de notre courte expérience dans l'enseignement du français langue étrangère au lycée et lors de la correction des réponses du questionnaire des élèves de la 1e année secondaire, nous avons constaté que leurs copies étaient bourrées d'erreurs, qui relèvent surtout de la morphologie grammaticale telles que le marquage du nombre, la non maîtrise des accords (participe passé / nom / adjectif), ce qui nous a amené à analyser leurs erreurs orthographiques, chercher leurs origines et enfin proposer quelques pistes de remédiations qui pourraient être un outil didactique au service de nos futurs apprenants.

Selon J.P Jaffré :

*« L'orthographe du français et sans doute, avec celle du japonais et pour des raisons différentes, l'une des plus difficiles au monde. Elle comporte en effet beaucoup de problèmes d'accord, d'homophones, de lettres qui ne sont pas prononcées. En fait les causes majeures de sa complexité sont avant tout grammaticales ».*²

Et pour faciliter l'étude, on a cherché à détailler de plus notre recherche et mettre ces fautes en deux ou trois catégories (des erreurs lexicales et d'autres grammaticales et les fautes de frappes) :

*« En français, on classe les fautes d'orthographe en deux parties : les fautes lexicales et les fautes grammaticales. Avec l'arrivée de l'informatique depuis quelques années, il est devenu nécessaire d'ajouter un troisième type de faute : les fautes de frappe ».*³

Les erreurs lexicales sont des erreurs qui ont une relation avec la non-connaissance d'un mot, ce n'est pas un défaut, parce que parfois, on tombe dans des mots techniques ou des termes scientifiques qui exigent l'intervention d'un spécialiste ou la consultation d'un dictionnaire pour les écrire correctement :

« Une faute lexicale peut être définie comme étant la non-connaissance de l'écriture exacte d'un mot. Les raisons sont très diverses. Cela peut venir du fait qu'on n'a jamais rencontré ce mot, ce qui peut être le cas des mots techniques (épirrhème, schizophrénie), des mots rares ou des régionalismes. Cela peut venir de ce que le mot n'a été qu'entendu et non lu. Cela peut venir également de l'assimilation sémantique fautive que l'on peut faire entre

² Jean-Pierre Jaffré : Interview réalisée pour le site BienLire par Laurence Jung, professeur. Mise en ligne en mai 2004.

³ Wikitionnaire : les fautes d'orthographe

deux mots (par exemple avoir à faire pour avoir affaire). Cela peut provenir également d'un souvenir trompeur qui nous fait croire à l'existence d'une orthographe particulière, croyance que l'on transforme parfois en réalité (par exemple « abréviation » pour abréviation).⁴

Le deuxième type, c'est le type qui nous intéresse beaucoup plus, **les erreurs grammaticales**, parce que, ce sont des erreurs qui ont une relation avec la morphologie du mot et cela veut dire écrire un mot non-conforme aux règles grammaticales en vigueur :

*« Une **faute grammaticale** est une façon d'écrire un mot non conforme aux règles de grammaire en vigueur. Le cas le plus courant est par exemple l'oubli du « s » au pluriel (par exemple : Les chien gambadaient dans les champ). On les sépare aussi en deux : les fautes d'accord (singulier / pluriel, masculin / féminin) et les fautes de conjugaison ».⁵*

⁴ Wikitionnair : les fautes lexicales

⁵ Wikitionnair : les fautes grammaticales

Problématique

De nos jours, les apprenants présentent de sérieuses difficultés lors de production écrite (niveau orthographe). Il en va de même des collégiens, des lycéens, des étudiants.

Ce constat conduit parfois à affirmer que « le niveau baisse » et qu'on n'accorde plus à l'orthographe l'attention qu'elle requiert.

L'objectif du présent travail n'est pas de discuter cette assertion. Il s'agit pour nous d'étudier le statut des erreurs orthographiques d'accord de l'auxiliaire avec son participe passé et de l'adjectif et, notamment, de faire apparaître que la même erreur peut avoir des causes bien différentes selon le niveau de développement et/ou d'apprentissage.

Nous chercherons en particulier à montrer qu'il existe des erreurs de compétences, difficiles à éviter et qui témoignent de la maîtrise automatisée d'un type d'accord, qui s'opposent à des erreurs de novices, qui traduisent, elles, un état d'apprentissage encore insuffisant. Or, le traitement de ces erreurs ne peut être identique ni quant au diagnostic ni quant aux interventions. En somme, les faits mis en évidence pourraient contribuer modestement à l'élaboration d'une réflexion sur la didactique de l'orthographe grammaticale.

Nos points de réflexion seront axés sur deux questions qui se posent comme suit :

1) Quelle est la nature des erreurs inhérentes à l'accord dans les productions écrites des élèves de la 1^e année secondaire ?

2) Pourquoi après tant d'années de français (8ans), les élèves de la 1^e année secondaire commettent toujours des erreurs d'accord ?

Ces questions nous ont conduits aux deux hypothèses suivantes :

1 les erreurs seraient des erreurs de grammaire :

*** Accord, conjugaison, orthographe.**

2) les difficultés orthographiques seraient reliées aux compétences élémentaires des apprenants

Et à la lumière de cette problématique, on a décidé de réaliser un projet composé de 3 chapitres, chaque chapitre traite des points qui ont une relation avec la production écrite et les facteurs qui perturbent la rédaction de cette dernière. On a décidé de diviser l'étude en deux parties, la 1^{re} partie, c'est une partie théorique composée de deux chapitres qui traitent les points suivants :

On a commencé par une étude générale qui montre la valeur de cet exercice au niveau mondial après, on a limité notre champ d'étude et on a parlé l'exercice de la production écrite en Algérie, et on a parlé des erreurs les plus rencontrées dans les essais des apprenants et on a pris les erreurs d'accord (auxiliaire avec le participe passé + les erreurs d'accord de l'adjectif).

La 2^e c'est la partie pratique, cette partie est composée de 2 chapitres aussi, dans le 1^{er} chapitre, on a réalisé une enquête, le protocole de cette enquête est comme suit :

Elle se base sur un questionnaire destiné aux apprenants à travers lequel on a proposé une série de questions adéquates avec leurs capacités et leurs niveaux d'apprentissage et qui vise à tester les connaissances acquises au palier précédent, parce qu'elle reste toujours utiles pour réussir une production écrite. Aussi dans ce chapitre, on a fait une petite présentation du questionnaire, la présentation de l'établissement, la méthode et les conditions de passation de questionnaire et la classe qu'on a travaillée avec.

On a passé après à l'objectifs du questionnaire, l'analyse et l'interprétation des résultats et on a terminé notre travail avec une conclusion générale

Cadre théorique

Chapitre I:

La langue française écrite (générale)

Introduction

Dans le 1e chapitre, on va parler de la production écrite en générale, la définition, et pourquoi on écrit d'après des écrivains internationales pour but de donner l'impression a celui qui lit ce mémoire que l'exercice de l'écrit ne cherche pas à représenter un déficit chez le scripteur, mais bien un déchargement mental sur une feuille blanche qui joue le rôle d'un psychologue et qu'il est simple comme la parole, mais qu'il est plus efficace qu'elle.

Après, on a discuté la valeur d'un support écrit par rapport à un support oral ou bien informatique, après, on a mentionné un tableau qui montre les différents types de textes et son usage différents, on a parlé généralement sur l'usage de la langue française au niveau mondial et on a fermé ce chapitre avec une étude qui a été fait en France pour but de savoir si le milieu socio-culturel, c'est la 1re cause pour avoir un bon scripteur de la langue française juste comme l'oral ou bien en peut avoir des natifs ou bien des francophones qui écrivent mal leurs propres langues maternelles

1. Qu'est-ce que la Production Ecrite :

La production écrite est un exercice souvent rencontré dans la matière des langues nationales et étrangères (Arabe, Français, anglais, espagnol ... Etc.) L'expression est un moyen d'action mis en œuvre par un émetteur sur un destinataire, le premier voulant produire un effet sur le second grâce à la langue. S'exprimer à l'écrit ne revient pas à *écrire*, mais à *écrire pour*. Alors on peut donner à une production écrite la définition suivante :

« La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'enfant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires. »⁶

À partir de la 1^e définition, on peut dire que cet exercice a une grande importance, son but ce n'est pas l'écriture elle-même, mais c'est un outil de communication à travers lequel, on transmet un message et qui suit des démarches pour atteindre des objectifs précis, Alors on peut donner ou ajouter

Une deuxième définition :

« La production écrite n'est pas une activité simple mais une démarche par étapes composées de la pré-écriture, de l'écriture et de la pos- écriture.⁷

Écrire, c'est passer par toutes ces étapes menant ainsi à la communication claire et précise d'un message. Il est essentiel que l'élève puisse travailler son écrit selon les caractéristiques de chaque étape du processus, quel que soit le genre littéraire préconisé ou la forme de communication utilisée. C'est la somme du travail dans chacune des étapes qui développera, chez l'élève, sa compétence à l'écrit.»

2 -Pourquoi on écrit (motivation) :

Dans la traduction du livre de maria zambrano "pourquoi on écrit ?" De la part de (traduction Jean-Marc Sourdillon, revue par Jean-Maurice Teurlay, on trouve que l'écriture, c'est plus qu'un acte, mais qu'une réaction, une défonce de la solitude dans laquelle, on se trouve. Elle a commencé par la parole et son efficacité au préalable :

« Mais pourquoi écrire si la parole existe ? C'est que l'immédiat, ce qui jaillit de notre spontanéité, fait partie de ces choses dont nous n'assumons pas intégralement la responsabilité parce que cela ne jaillit pas de la totalité de nous-mêmes ; c'est une réaction toujours urgente, pressante. Nous parlons parce que quelque chose nous presse et que la pression vient du dehors, d'un piège où les circonstances prétendent nous pousser ; et la parole nous en libère. Par la parole nous nous rendons libres, libres à l'égard du moment, de la circonstance assiégeante et immédiate. Mais la parole ne nous recueille pas, pas plus qu'elle ne nous crée ; au contraire, un usage excessif de la parole produit toujours une

⁶ Définition 01 : selon le site <http://prof-de-francais.forumactif.com/>

*désagrégation ; grâce à la parole nous remportons une victoire sur le moment mais bientôt nous sommes à notre tour vaincus par lui, par la succession de ceux qui vont soutenir notre attaque sans nous laisser la possibilité de répondre. C'est une victoire continuelle qui, à la fin, se transforme pour nous en déroute ».*⁸

D'après, elle s'est à partir de cette déroute qu'elle naît l'exigence d'écrire :

*« Et c'est de cette déroute, déroute intime, humaine - non pas d'un homme en particulier mais de l'être humain, que naît l'exigence d'écrire. On écrit pour regagner du terrain sur la déroute continuelle d'avoir longuement parlé ».*⁹

Et elle a terminé par donnée les compléments et les avantages de l'écrit par apport à l'oral et il a même lui comparé avec la victoire par apport à la déroute du deuxième:

*« La victoire ne peut se remporter que sur le lieu de la déroute, dans les mots eux-mêmes. Ces mêmes mots auront, dans l'écriture, une fonction différente; ils ne seront pas au service du moment oppresseur ; ils ne serviront pas à nous justifier devant l'attaque du momentané, mais, partant du centre de notre être, en reconnaissance, ils iront nous défendre devant la totalité des instants, devant la totalité des circonstances, devant la vie entière ».*¹⁰

3 -Comment on enseigne l'écrit (la didactique) :

Pour amener les élèves a bien s'exprimer par l'écriture, il faut suivre des méthodes précises qui passent par plusieurs étapes, et qui suivent plusieurs critères (Le milieu socioculturel, le sujet choisi, la motivation ... Etc.).

Toutes ces méthodes sont déterminées et résumées par les didacticiens dans une discipline qui est la didactique de l'écrit. On a vue en 1^{ère} année master que toutes les méthodes traditionnelles ont favorisé l'écrit que l'oral, ça veut dire que cette didactique a planté ces racines dès les premières apparitions de l'enseignement fondamentales du FLE :

« On explique dans le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde que le nom « Didactique » désigne « l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage » (Jean-Pierre Cuq, 2003 : 69). La didactique des langues est définie par René Richerich (1994 : 175) comme une discipline qui « a pour objet la relation entre les actions d'enseignement et celles d'apprentissage et la transformation des premières en secondes ». En traitant de ce sujet, Christian Puren (1988 :17) annonce qu'une méthodologie d'enseignement des langues est un « ensemble cohérent de procédés, techniques et méthodes

⁸ Maria zambrano pourquoi on écrit, (traduction Jean-Marc Sourdillon, revue par Jean-Maurice Teurlay)

⁹ Maria zambrano pourquoi on écrit, (traduction Jean-Marc Sourdillon, revue par Jean-Maurice Teurlay)

¹⁰ Maria zambrano pourquoi on écrit, (traduction Jean-Marc Sourdillon, revue par Jean-Maurice Teurlay)

qui s'est révélé capable, sur une certaine période historique et chez des concepteurs différents de générer des cours relativement originaux par rapport aux cours antérieurs ». Nous pouvons retenir donc qu'il s'agit globalement d'une discipline qui s'interroge sur les démarches qui peuvent contribuer à améliorer l'enseignement et l'apprentissage d'une discipline (didactique des disciplines : didactiques des mathématiques, de l'informatique, etc.) ou d'une langue (Didactique des langues). Il faudrait retenir également que cette discipline n'est pas théorique, mais se singularise essentiellement par son caractère « théorico-pratique », comme l'affirme J.-F Halté (1993 : 127) »

4 Les différentes utilisations de l'écrit :

4.1 La valeur de l'écrit dans la vie scolaire :

Un support écrit vs un support oral :

Écrire, c'est un acte souvent rencontré, sa place est essentielle dans notre vie scolaire et quotidienne. Par exemple si un enseignant dicte le cours, on ne peut pas le mémoriser spontanément et personne n'est capable de le faire. Mais il faut le sauvegarder par une trace écrite pour pouvoir le consulter après, c'est vrai que d'autres personnes disent qu'il y a des moyens modernes comme le magnétophone ou bien la vidéo enregistrée qui facilite la consultation des cours dans n'importe quel temps et n'importe où, mais d'après une étude Commandité par Amazon, un projet pilote **Kindle DX** ou **L'Amazon Kindle** :

« Le Kindle (du verbe anglais « to kindle », « allumer un feu » en français) est une liseuse qui permet de se connecter à Internet pour télécharger des contenus (livres numérisés, journaux et magazines...) dont la licence d'utilisation est vendue en ligne par le site américain Amazon.com. Le format des fichiers est propriétaire, ils sont protégés par un système de gestion numérique des droits (DRM) »¹¹.

Il s'est déroulé dans sept universités un peu partout aux États-Unis. Cette expérience en classe a donné lieu à quelques résultats intéressants au sujet du lecteur électronique Kindle DX, quoique décevants pour le commanditaire. De 75 % à 80 % des étudiants de la Darden School of Business de l'université de Virginie qui ont participé à l'étude, ont dit qu'ils ne recommanderaient pas le dispositif Kindle dans le cadre d'un cours en classe. Michael Koenig, directeur du programme de MBA à Darden, a expliqué que, d'après les étudiants, le lecteur électronique était trop rigide pour suivre le rythme rapide d'une classe :

« Les étudiants ont ajouté qu'il n'était pas simple, au contraire des supports papier, de passer d'une page à une autre, d'un tableau à un autre ou d'un document à un autre »¹²

¹¹ wikipedia

¹² <http://docplayer.fr> : MC VOLUME 5 NUMÉRO 3 JUILLET 2011 PROMO COUGAR EN PRIMEUR CONFÉRENCE DES MARQUES DURABLES 2011 EarthChoice à la TÉLÉ

On peut donc se demander pourquoi les gens semblent préférer lire un document imprimé plutôt que virtuel en ayant par ailleurs l'impression qu'ils apprennent mieux de cette façon. Un travail publié par le *Rank Xerox Research Centre de Cambridge* vient confirmer l'idée que les lecteurs aiment avoir la possibilité de prendre des notes et de souligner certains passages. Les lecteurs considèrent aussi qu'il est plus facile de s'y retrouver dans des pages imprimées que dans un document électronique ou en ligne qui exige, lui, l'utilisation du défilement en présentant en outre des distractions. Selon les chercheurs de la *Wayne State University*, on peut lire 10 à 30 % plus rapidement sur du papier qu'en ligne grâce en partie au fait qu'il est plus facile de suivre constamment où nous en sommes rendus sur la page. L'étude de *Cambridge* a en outre conclu qu'il est nécessaire de faire un résumé pour apprendre et que, pour faire un résumé, il est nécessaire de comprendre un sujet en profondeur, ce qui est souvent plus difficile en ligne

4.2 Les différents types de texte et son utilisation dans la vie

scolaire et quotidienne :

Il y a plusieurs types des textes distincts, chacun possède ses propres règles pragmatiques (les règles qui concernent l'usage), formelles (les règles qui concernent la forme) et sémantiques (les règles qui concernent le contenu).

Chaque type sert à un contexte et un temps bien déterminés, la connaissance de ces types aide à distinguer le type voulu selon la nécessité de la situation et le statut du destinataire (par exemple, rédiger une lettre à un ami n'a pas les mêmes caractéristiques d'une lettre rédigée à un enseignant, ou bien, on trouve dans les examens que les élèves confrontent entre les types de texte, au lieu de rédiger un texte narratif, ils rédigent un texte argumentatif) Ce tableau va nous montrer les types des textes et son emploi :

| <i>Les types de textes</i> | <i>Définition</i> | <i>FONCTIONS</i> | <i>TYPES D'ECRIT</i> | <i>CARACTERISTIQUES/DOMAINE</i> |
|----------------------------|--|---|---|--|
| Type Narratif | Un texte narratif (ou récit) est une histoire, réelle ou fictive , racontée par un narrateur à la 1 ^{re} ou 3 ^e personne, selon qu'il est impliqué ou non dans l'histoire. Il se déroule dans l'ordre de la narration. Il peut s'agir d'un récit d'aventures, d'un récit historique, d'un récit merveilleux, etc. | <ul style="list-style-type: none"> – Raconter une histoire – Articuler une Succession d'actions. | <ul style="list-style-type: none"> -Conte -Roman -Nouvelle -Faits divers -Reportage -Récit historique | <ul style="list-style-type: none"> -Schéma narratif -Chapitres, paragraphes -Présent ou imparfait/passé simple -Mots de liaison spatio-temporels -Phrases complexes -Substituts -Littérature, Histoire |
| Type Descriptif | Un texte descriptif est un type de <u>texte</u> dont le but est la <u>description</u> d'une chose, d'un état, d'un décor intérieur ou extérieur, ou encore d'une personne (on parle alors de <u>portrait</u>). | <ul style="list-style-type: none"> – Décrire – Donner un état – Se représenter un lieu, une personne | <ul style="list-style-type: none"> -Portrait -Description -Guide -Compte-rendu | <ul style="list-style-type: none"> -Absence de chronologie -Peu de connecteurs -Présent ou imparfait -Énumération, comparaisons -Substituts -Littérature, Sciences, Géographie |

| | | | | |
|---|---|--------------------------------|------------------------------------|---|
| <p>Type Discursif Ou Conversationalnel</p> | <p>Un texte discursif c'est un texte qui fait parler les différents personnages.</p> | <p>– Rapporter des paroles</p> | <p>-Théâtre -Roman -BD</p> | <p>-Ponctuation -Présent et passé composé -Déictiques -Présence d'émetteur/récepteur -Types de phrases <i>Littérature</i></p> |
|---|---|--------------------------------|------------------------------------|---|

| <i>Les types de textes</i> | <i>Définition</i> | <i>FONCTIONS</i> | <i>TYPES D'ECRIT</i> | <i>CARACTERISTIQUES/DOMAINE</i> |
|---|---|-------------------------------------|---|---|
| <p>Type Injonctif Ou Prescriptif</p> | <p>Un texte injonctif est un texte qui donne des consignes afin de réaliser quelque chose.</p> | <p>– Ordonner – Faire faire</p> | <p>-Recette -Fiche technique -Règlement -Règle du jeu -Consigne</p> | <p>-Titre explicite -Déroulement chronologique -Infinitif ou impératif -L'émetteur n'intervient pas -Phrases courtes, juxtaposées <i>-Mathématiques, Sciences, Géographie</i></p> |
| <p>Type Informatif ou Explicatif</p> | <p>Un texte explicatif est un texte qui vise à faire comprendre quelque chose à quelqu'un.</p> | <p>– Informer – Expliquer</p> | <p>-Reportage -Faits divers -Compte-rendu -Enoncé -Lettre</p> | <p>-Titre explicite -Présent, passé composé -Structure énumérative -Texte organisé -Illustrations, schémas <i>-Mathématiques, Sciences, Géographie</i></p> |

| | | | | |
|--------------------------|---|---|---|--|
| | | | | |
| Type Argumentatif | L'auteur d'un texte de type argumentatif cherche, en exposant sa thèse, à convaincre son destinataire, à lui faire modifier son propre point de vue et à le faire adhérer au sien. | <ul style="list-style-type: none"> - Convaincre - Faire changer d'opinion | <ul style="list-style-type: none"> -Publicité -Lettre de demande -Exposé | <ul style="list-style-type: none"> -Présence de l'émetteur/récepteur -Connecteurs logiques -Présent -Littérature, Mathématiques, Sciences |

| <i>Les types de textes</i> | <i>Définition</i> | <i>FONCTIONS</i> | <i>TYPES D'ECRIT</i> | <i>CARACTERISTIQUES/DOMAINES</i> |
|----------------------------|--|---|---|---|
| Type Rhétorique | Un texte rhétorique est un texte qui joue avec les mots, les sons. | <ul style="list-style-type: none"> - Jouer sur le langage - Faire rêver | <ul style="list-style-type: none"> -Poèmes -Publicité -Chanson | <ul style="list-style-type: none"> -Sonorités -Présence de figures de styles -Jeux sur les mots -Absence ou présence de ponctuation -Littérature, Arts visuels, Musique |

5- Est ce qu'un bon parleur ou bien un natif représente forcément une personne qui maîtrise bien l'écrit :

Selon un article qui a été publié au fameux journal parisien Le Figaro avec un grand titre " **les Français font plus en plus des fautes d'orthographe** ", cet article qui a fait une grande inquiétude chez la société française et elle s'interroge sur le phénomène qui influe ce côté et qui menace la langue française directement et de façon explicite, et les Français et leurs sociétés d'une façon implicite.

« La maîtrise des règles de référence, et plus particulièrement celles de grammaire, a baissé au cours des cinq dernières années, selon le Baromètre Voltaire.

Les Français sont décidément fâchés avec l'orthographe. Et selon [un baromètre](#) paru jeudi dans Le Parisien, la tendance n'est pas à une amélioration. Cette étude se base sur les résultats à un test proposé dans le cadre du Projet Voltaire, premier service en ligne personnalisé de remise à niveau. Depuis 2008, 2 millions de personnes ont suivi ce programme. Ainsi, en 2010, 5000 personnes ont été interrogées sur 84 règles d'orthographe jugées de référence. Résultat: ils ont obtenu une moyenne de 10,13 sur 20. Cinq ans plus tard, la note au même examen est à présent de 9,08 sur 20. Cette tendance est certes à relativiser, le nombre de participants à ce test ayant dans le même temps bondi pour s'établir à près de 85.000 en 2015.

*En première ligne: **les règles grammaticales**. C'est dans ce domaine que le niveau a le plus baissé. «Les Français retiennent plus facilement **les règles lexicales que les règles***

¹³ <http://exercice.takatrouver.net/les-principales-caracteristiques-des-differents-types-de-textes/francais/grammaire/>

grammaticales, et pour cause: il est plus aisé de mémoriser l'orthographe d'un mot, indépendamment du reste, que de prendre en compte les liens qu'entretient ce mot avec les autres en mobilisant des connaissances», expliquent les auteurs du baromètre. Les «élèves» éprouvent plus particulièrement des difficultés quand il est par exemple question d'accorder un participe passé suivi d'un infinitif ou de différencier indicatif et conditionnel. Il faut en moyenne près de 10 exercices aux participants du programme Voltaire pour déterminer s'il faut écrire «je ferai» ou «je ferais». »¹⁴

Et cette étude a montré aussi que le facteur principal sont les réseaux sociaux et le langage sms qui a changé totalement la vision des gens en vers la langue française écrite qui exige la combinaison de plusieurs règles pour rédiger un simple paragraphe et propose un autre outil qui utilise l'écrit aussi, mais il nécessite peu de règles et qui cherche la rapidité de l'oral avec des abréviations familières et qui représente le registre familier avec un code écrit.

« Le langage SMS en question »

Le phénomène est bien connu et il est plus particulièrement sensible à l'école. Ainsi en 2007, le ministère de l'Éducation nationale avait soumis à des élèves de CM2 [une dictée](#) donnée vingt ans plus tôt à leurs aînés. Conclusion: le nombre de fautes a aujourd'hui augmenté. Les écoliers faisant plus de 15 fautes sont passés de 26% en 1987 à 46% vingt ans plus tard. Le nombre de fautes de grammaire est en moyenne passé de 7 à 11. «Le travail de fond n'a pas encore été fait au niveau de l'enseignement. La communication numérique, qui offre via les SMS ou Twitter, du langage sur un mode différent, vient parasiter la maîtrise du français classique», justifie Pascal Hostachy, cofondateur de la société Woonoz et initiateur du Projet Voltaire.

Les experts sont néanmoins plus partagés sur la question. «On n'a jamais autant écrit qu'aujourd'hui, on ne peut plus vivre sans taper sur son clavier. Autrefois, c'était plutôt réservé aux gens instruits. Forcément, on voit plus de fautes», explique la grammairienne Bénédicte Gaillard, [interrogée par Le Parisien](#).

Antonine Goumi, maître de conférences à l'université Paris-X, s'est, elle, plus spécifiquement intéressée [au lien éventuel entre langage SMS et difficultés en orthographe](#). «Les enfants apprennent à présent les deux langages en même temps. Or on constate que les enfants plus à l'aise avec l'orthographe sont également ceux qui recourent le plus au langage SMS, détaille Antonine Goni. Les résultats sont plus mitigés chez les adultes qui ont, eux, appris les deux langages indépendamment.»¹⁵

¹⁴ <http://www.lefigaro.fr>

¹⁵ <http://www.lefigaro.fr>

6- Exemple d'erreurs et les solutions pour les éviter :

Dans l'orthographe française, lorsque on veut s'exprimer à l'écrit, c'est totalement différent qu'à l'oral, parce qu'on prononce le même son [e] dans ces mots (démodé, manger, **et, est**) malgré que chacun sa propre forme d'écriture (**er, é, et, est**) a l'oral ils ont la même prononciation, c'est pour cela, on ne trouve pas beaucoup de problèmes, mais à l'écrit chaque mot à sa propre place et ces propres règles grammaticales . Et parmi ces règles, on a les règles d'accord et on prend l'exemple d'accord de l'auxiliaire être ou avoir avec le participe passé et l'accord de l'adjectif parce qu'on l'utilise beaucoup et la maîtrise de ces deux dernières nous donne la possibilité des formé des phrases cohérentes et correctes.

C'est simple de donner un cours qui vise à monter aux élèves la distinction entre le "et" conjonction de coordination et le "est" auxiliaire être, ce cours ne dépasse même pas une heure et la capacité d'assimilation peut dépasser les 60 % dans une classe de 20 élèves :

«

PRESENTATION :

1- Mon père est professeur .Il est parti à son travail.

2-J'ai pris mon cartable et je suis parti à l'école .

OBSERVATION:

-Nous observons que dans ces deux phrases ,on écrit 'est' ou 'et' .Pourquoi ?

**La règle est simple .On écrit 'est' lorsqu'il s'agit du verbe ou de l'auxiliaire 'être' au présent de l'indicatif qu'on peut facilement conjuguer à l'imparfait .*

Exemple : *1-Mon père était professeur. Il était parti à son travail . -Phrases correctes .*

**On écrit 'et' lorsqu'il s'agit d'une conjonction de coordination qui joue le rôle de lien entre deux mots ou groupe de mots ou phrases et qu'on ne peut pas conjuguer à l'imparfait .*

Exemple : *2-J'ai pris mon cartable *était je suis parti à l'école . *Phrase incorrecte .*

-Le 'et' dans cette phrase est une conjonction de coordination qui relie deux phrases qui sont : J'ai pris mon cartable .Je suis parti à l'école .

CONCLUSION :

-'EST' est verbe ou auxiliaire 'être ' au présent qu'on peut conjuguer à l'imparfait et la phrase reste correcte.

-'ET' est conjonction de coordination qu'on ne peut pas conjuguer à l'imparfait »

Mais **les erreurs d'accord** sont les erreurs les plus fréquentées, alors pourquoi on les commises souvent malgré qu'ils ont des règles bien déterminées ?

-Le deuxième chapitre va nous montrer, c'est quoi l'accord, sa place, sa valeur et son usage

ChapitreII:
Les règles et d'accord et sa place dans
La didactique de l'écrit
(L'accord du participe passé +
l'accord de l'adjectif)

Introduction :

Dans ce chapitre, on va dévoiler une notion qui fait la coordination entre deux axes du FLE (l'orthographe) et (la grammaire) on a beaucoup cherché sur le net et sur des ouvrages jusqu'au jour où on a tombé sur la notion (l'orthographe grammaticale), qui traite les règles d'accord et sur les erreurs qui ont une relation avec la modification grammaticale du mot.

L'accord dans la grammaire de la langue française, c'est du verbe accorder et c'est la permission de l'harmonie entre les composantes de la phrase à travers des règles. Mais ces règles sont considérées par les élèves et les enseignants comme des points de force ou de faible selon la capacité de la maîtrise et c'est la clé pour achever une production écrite sans erreurs grammaticales.

Ces dernières sont apprises au palier précédent (moyen) en 1AM (l'accord du participe passé avec les auxiliaires **être et avoir**) en 3AM (L'accord des adjectifs qualificatifs... Etc.) Mais lorsque on demande aux apprenants du lycée ou même les étudiants universitaires de rédiger un petit essai, on trouve que la majorité n'arrivent pas à écrire sans commettre des erreurs, le but de ce chapitre, c'est connaître pourquoi les élèves tombent toujours dans ce type d'erreurs malgré qu'ils font à la fin de chaque séquence l'exercice de la production écrite ? Et pourquoi ils oublient cette clé de réussite malgré qu'elle a une grande valeur dans la maîtrise de la compétence d'écriture ?

On va faire une petite étude dans ce chapitre pour faire comprendre les facteurs qui mènent les élèves vers l'ignorance des règles d'accord d'une part et pour rappeler ces cours aux apprenants d'une autre part.

1-La valeur de la grammaire dans l'enseignement de la production

écrite:

C'est simple de donner un cours aux élèves qui vise à montrer la distinction entre « **et** » conjonction de coordination et le « **est** » auxiliaire être dans une seule séance, mais lorsque on veut donner un cours de grammaire (règles d'accord par exemple) ce cours exige plusieurs séances (parce qu'il y a plusieurs règles et chacune a ces propres spécificités et sa propre valeur dans la phrase) l'enseignement de la Grammaire est suivies par la pratique du cours avec des exercices, parce que c'est le baguage qui nous permette de s'exprimé correctement à l'écrit :

« L'ORTHOGRAPHE FRANÇAISE

Datant de 1529, le terme français d'orthographe désigne la « manière correcte d'écrire un mot » ; il a supplanté la forme ancienne orthographie, tirée au XIII^e siècle du latin orthographia, lequel transcrit le terme du grec tardif ΟΡΘΟΓΡΑΦΙΑ (orthographia). On disait donc orthographie, comme on dit encore calligraphie, épigraphie, paléographie, photographie, etc.).

C'est entre le XI^e et le XIII^e siècle que l'écriture du français se fixe en partie ; relativement homogène à cette époque, malgré l'existence de certaines variantes, elle notait la plupart des sons prononcés, suivant en général les transformations des diphtongues et des triptongues. Elle était donc quasi phonétique, puisque les lettres qui ne se prononçaient pas ne s'écrivaient pas non plus ! Heureux temps que cette lointaine époque !...

« L'orthographe est donc l'art d'écrire les mots d'une langue de la manière considérée comme la seule correcte. Outre qu'elle impose l'emploi exact des lettres par lesquelles l'usage figure chaque mot, elle règle l'emploi de certains signes auxiliaires – accents, point, cédille, tréma – et l'emploi du trait d'union et des majuscules.

*On distingue l'orthographe d'usage ou absolue et l'orthographe de règle, ou **orthographe grammaticale**, dite aussi **orthographe d'accord**.*

L'orthographe d'usage a pour objet les mots pris en eux-mêmes, tels que les donne le dictionnaire, sans égard à leur rôle dans le discours. Elle s'acquiert, dans une certaine mesure, par la connaissance de l'étymologie, mais elle relève avant tout de l'esprit d'observation : mémoire visuelle, mémoire auditive, mémoire musculaire concourent à graver dans l'esprit l'image de chaque vocable. Tel restera incurablement ignorant de l'orthographe aussi longtemps qu'il n'aura pas appris à observer la figure des mots.

L'orthographe de règle ou orthographe d'accord applique la règle relative aux modifications grammaticales des mots ; elle suppose la connaissance des rapports existant entre les mots dans le discours.

L'orthographe actuelle est dite étymologique : elle ne représente pas la prononciation d'aujourd'hui ; elle peint plutôt celle du XI^e, du XII^e et du XIII^e siècle. L'orthographe est dite phonétique quand elle se fonde sur la prononciation et représente les sons tels qu'on les entend, et rien que ceux-là. »¹⁶

¹⁶ http://latlntic.unige.ch/grammaticalite/?page_id=1829

2-L'orthographe grammaticale :

Les définitions de l'orthographe grammaticale (aussi appelée orthographe de principe, orthographe de règle ou orthographe d'accord) se divisent en deux catégories : certains auteurs proposent qu'il s'agisse des marques morphologiques (les morphogrammes grammaticaux) et des règles d'accord ; d'autres suggèrent que l'orthographe grammaticale concerne seulement les règles d'accord.

Un groupe d'auteurs mentionnent et on prend l'exemple de Manesse et Cogis (2007) qui suggèrent que :

« L'orthographe dite grammaticale concerne les marques morphosyntaxiques; qu'elle se transmet au moyen de règles qui exigent, pour être comprises et mises en œuvre, une analyse de la langue » (p. 32-33).

Elles soulignent également :

« Qu'il s'agit toujours de problèmes d'accord en genre et en nombre, de fautes de singulier et de pluriel, ou d'erreurs dans la conjugaison verbale » (Manesse et Cogis, 2007, p. 74).

Paret (2010) n'utilise pas le terme orthographe grammaticale dans son article. Toutefois, il semblerait qu'elle définisse ici l'orthographe grammaticale :

*« Le rôle le plus connu (1er rôle) de **l'orthographe** concerne les **marques d'accord** et les formes de la conjugaison (variations en nombre, genre, personne). [.. .] [L'orthographe] varie selon les relations grammaticales que les unités entretiennent (les fonctions dans la phrase [.] et selon les catégories de la langue (nom et verbe n'ont pas les mêmes marques pour le pluriel [...]) (p. 78). »*

D'après la définition de l'orthographe grammaticale, on a constaté qu'il s'agit beaucoup plus de l'accord et les formes de la conjugaison (variations en nombre, genre, personne. Alors c'est quoi l'accord ? Son rôle ? Ces types et sa valeur dans la langue française écrite ?

3- définition de l'accord :

Les accords se définissent comme le transfert des marques morphologiques d'un donneur à un receveur comme une relation syntaxique entre deux mots. Gobbe et Tordoir (1986) mentionnent :

« Qu'il y a accord quand un mot donne à un autre mot ou reçoit de celui-ci : des marques de genre [...], des marques de nombre [...], des marques de personne [.. .] » (p. 134).

L'accord, pour Grevisse et Goosse (2007) :

*«Est le fait qu'un mot variable ([...] (**un receveur**) reçoit d'un autre mot de la phrase ([.. .] (**Un donneur**) ses particularités morphologiques : son genre, son nombre et sa personne » (p. 529).*

Pour Manesse et Cogis (2007) :

« [...] L'accord exprime la relation qui s'établit entre deux termes, quand l'un exerce une contrainte sur la forme de l'autre» (p. 129).

4. Les types d'accord grammaticale

Notre étude est réservée seulement pour deux de ces types :

L'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir ou être

L'accord de l'adjectif

D'après la définition de l'accord On a compris un peu son rôle, c'est le rattachement d'un **donneur** (Sujet, un nom, un pronom ... Etc.) Avec un **receveur** (Sujet, un nom, un pronom ... Etc.).

4.1- L'accord du participe passé employé avec les auxiliaires être ou avoir et l'accord de l'adjectif :

A -L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir :

A. Si le C.O.D. est placé après le participe passé :

Le participe passé employé avec le verbe avoir ne s'accorde pas avec son **C.O.D.** lorsque ce **C.O.D** est placé après le verbe.

« Le participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire avoir ne se s'accorde **jamais** avec le sujet : il est invariable si aucun complément d'objet direct (COD) ne le précède.

Les enfants ont joué toute l'après-midi.

Ils auraient réussi s'ils avaient suivi nos conseils. »¹⁷

B. Si le C.O.D est placé avant le verbe :

Le participe passé employé avec le verbe avoir s'accorde avec son **C.O.D.** seulement si le complément d'objet direct (**C.O.D.**) est placé devant le verbe.

« Le COD précède le participe passé si :

| | |
|--|--|
| <i>c'est un <u>pronom relatif</u></i> | <i>J'ai fait quelques propositions <u>que</u> la direction a acceptées. (le pronom relatif COD que précède le participe acceptées).</i> |
| <i>c'est un <u>pronom personnel</u></i> | <i>J'ai fait quelques propositions et la direction les a acceptées. (le pronom personnel les précède le participe acceptées).</i> |
| <i>la question ou l'exclamation portent sur le COD</i> | <i><u>Quelles propositions</u> la direction a-t-elle acceptées ? Je ne sais pas <u>quelles propositions</u> la direction a acceptées. Que <u>d'espoirs</u> nous avons nourris !</i> |

»

¹⁷ http://grammaire.reverso.net/4_1_05_accord_du_participe_passe_avec_avoir.shtml

B -L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être :

Le participe passé employé avec le verbe être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : La lumière est allumée

« Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire être **s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.**

- *Les invités sont partis dans l'après-midi (le participe passé partis se met au masculin pluriel comme le sujet les invités).*
- *Les poires seront vendues à prix coûtant.*

Quand le sujet est un pronom personnel de la 1^{re} ou 2^e personne, il faut définir son genre pour accorder correctement le participe.

- *Nous sommes arrivés en retard (nous représente des êtres de sexe masculin).*
- *Nous sommes arrivées en retard (nous représente des êtres de sexe féminin) »¹⁸*

C-L'accord de l'adjectif:

L'adjectif qualificatif donne des informations sur **le nom (une personne, une chose)** auquel il est rattaché. **Il s'accorde en genre** (féminin ou masculin) **et en nombre** (singulier ou pluriel) **avec le nom qu'il qualifie.**

Exemples : une vue charmante / **des** journées ensoleillées

« *L'adjectif s'accorde **en genre et en nombre** avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte, qu'il soit adjectif épithète ou adjectif attribut. Cet accord marque la cohésion du groupe.*

La chemise verte contient les factures (l'adjectif épithète verte est au féminin singulier comme le nom chemise).

La chemise qui contient les factures est verte (l'adjectif attribut verte est au féminin singulier comme le nom sujet chemise).

Cette situation n'a rien d'habituel (l'adjectif épithète habituel est au masculin singulier comme le pronom rien auquel il se rapporte)

.Ils restent prudents (l'adjectif attribut prudents est au masculin pluriel comme le pronom sujet ils). »¹⁹

¹⁸ http://grammaire.reverso.net/4_1_06_accord_du_participe_passe_conjugué_avec_être.shtml

¹⁹ http://grammaire.reverso.net/4_1_01_accord_de_ladjectif.shtml

5. Comment enseigner l'accord de l'auxiliaire avec son participe passé ? (Le passé composé) :

Pour commencer, il faut d'abord montrer que le passé composé est parmi les temps composés de l'indicatif, il se forme de deux parties, l'auxiliaire être ou avoir + le participe passé du verbe, on l'emploie pour exprimer qu'une action passée est achevée (par opposition à l'imparfait)

5.1 Méthode d'enseignement de l'accord de l'auxiliaire (être ou avoir) avec le participe passé:

5.1.1 La méthode enseignement de la conjugaison des verbes du 1^{er} groupe au passé composé et de la façon d'accorder ces verbes avec l'auxiliaire être :

Les apprenants commencent par l'acquisition des auxiliaires dès la 4^{ème} A.P, dans la 5^{ème} l'élève avoir l'habitude de travailler avec, donc, dans la 1^{ère} A.M il doit directement se concentrer sur le participe passé et non pas l'auxiliaire, l'enseignant commence par la conjugaison des verbes du 1^{er} groupe au passé composé.

Lorsqu'on observe ce texte **Pourquoi Internet-a-t-il modifié notre vie ?** Un texte support pour montrer la façon de conjuguer les verbes du 1^{er} groupe au passé composé, mentionné dans le manuel scolaire de la 1^{ère} A.M :

« *Internet **a donnée** à des millions de personnes à travers le monde l'accès à une infinité d'informations nous permettant de travailler, de communiquer et de nous distraire. En l'espace de quelques années, ce formidable outil **est entré** dans la majorité des foyers. » M.S P 86*

On peut comprendre que l'apprentissage des règles grammaticales d'accord commence dès la première année, cet apprentissage est suivi de 4 ans de pratique de ces règles. Après l'analyse du texte et la compréhension de méthode de conjuguer les verbes de 1^{er} groupe, on trouve le retenons :

« **Je retiens :**

- *Le passé composé exprime une action complètement achevée par rapport au présent.*
- *Le passé composé est formé d'un auxiliaire (avoir ou être) au présent de l'indicatif et du participe passé du verbe à conjuguer*
- *Exemple :*

Internet **a modifié** notre vie. Ce formidable outil **est entré** dans la majorité des foyers.» M.S.P86

Juste après la leçon de conjugaison, on trouve directement la séance de la grammaire qui parle de l'accord du participe passé des verbes avec l'auxiliaire **être** le titre du texte support est : **Pourquoi le sang est-il rouge ?** :

« Les chercheurs **sont arrivés** [...]. [...] l'hémoglobine **est passée** [...]. » M.S.P88

À travers l'observation des verbes soulignés dans le texte, l'élève comprend qu'il y a une sorte d'accord entre le sujet, son genre et son nombre lorsque le sujet est au masculin pluriel, on trouve que la terminaison est "és", et lorsque le sujet est au féminin singulier la terminaison est "ée" donc le retenons va justifier l'observation :

« Je retiens :

Le participe passé employé avec l'auxiliaire (être) s'accorde en genre et en nombre avec son sujet

Exemple : les chercheurs sont arrivésl'hémoglobine est passée ».

On n'a pas encore une idée pourquoi ils apprennent seulement l'accord avec l'auxiliaire être ?, peut être les prochaines leçons vont nous donner la réponse

Exemple de verbes de 1^{er} groupe au passé composé :

Avaler : avec l'auxiliaire avoir.

J'**ai** avalé.

Tu **as** avalé.

Il **a** avalé.

Nous **avons** avalé.

Vous **avez** avalé.

ils/Elles **ont** avalé.

Tomber : avec l'auxiliaire être.

Je **suis** tombé(e).

Tu **es** tombé(e).

Il **est** tombé /Elle **est** tombée.

Nous **sommes** tombé(e)s.

Vous **êtes** tombé(e)s.

Ils **sont** tombés/elles sont tombé(e)s

5.1.2 La méthode d'enseignement de la conjugaison des verbes du 2^{eme} groupe au passé composé et la façon d'accorder ces verbes avec l'auxiliaire avoir:

On doit voir le texte support : **la couche d'ozone va-t-elle disparaître ?** Pour comprendre la méthode de présenter le cours aux apprenants et est-ce qu'elle est simple comme la première ou non, est-ce qu'il y a un changement avec l'emploi de l'auxiliaire avec les verbes du 2eme groupe ou non ?

« [...], des scientifiques **ont choisi** [...].l'un des chercheurs **a fini** [...]. »M.S.P106

Dans le retenons, on parle des verbes employer dans le texte, son groupe et la manière dont-elle on a conjugué avec :

« Je retiens :

- Les verbes soulignés dans le texte sont conjugués au passé composé. ils appartiennent au 2^{ème} groupe
- Le passé composé des verbes du 2^{ème} groupe est formé de l'auxiliaire avoir au présent de l'indicatif et du participe passé du verbe à conjuguer
- Exemple : « des scientifiques ont choisi de l'observer ... » M.S.P106

Juste après la leçon de conjugaison et comme la fois passé, on trouve directement la séance de la grammaire qui parle de l'accord du participe passé des verbes avec l'auxiliaire **avoir** le titre du texte support est : **la catastrophe de Tchernobyl** :

« [...] des poussières radioactives ont contaminé les animaux. Les personnes qui les ont consommés [...] » M.S.P108

On observe le texte, les apprenants trouvent qu'il y a un accord avec l'auxiliaire **avoir** aussi, et il trouve aussi que ce dernier est plus difficile que le 1er, mais lorsque on voit le retenons, on peut le simplifier et en fin changer leurs avis :

« Je retiens :

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde jamais avec le sujet

Exemple : des poussières radioactives ont contaminé les animaux ...

Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct placé avant le verbe :

Exemple : ...les personnes qui les consommés ... » M.S.P108

Maintenant, on peut répondre à la question précédente, (**On n'a pas encore une idée pourquoi ils apprennent seulement l'accord avec l'auxiliaire être ?**) Le but, c'est de faire comprendre aux apprenants que l'auxiliaire être s'accorde souvent en genre et nombre avec son sujet après les exercices de consolidation l'élève aura l'automatisation de conjuguer et accorder les verbes avec être et après, il ne trouvera pas beaucoup de difficulté avec l'auxiliaire avoir parce qu'il ne s'accorde pas avec son sujet, mais avec le C.O.D placé avant le verbe

Exemple de verbes de 2ème groupe au passé composé :

Se salir : avec l'auxiliaire être.

Je me **suis** sali(e).

Tu t'**es** sali(e).

Elle s'**est** salie.

Nous nous **sommes** sali(e)s.

Finir : avec l'auxiliaire avoir.

J'**ai** fini

Tu **as** fini

Il/elle **a** fini

Nous **avons** fini

Vous vous **êtes** sali(e)s.
Ils se **sont** salis/Elles se **sont** Sali(e)s

Vous **avez** fini
Ils/Elles **ont** fini

5.1.3 La méthode enseignement de la conjugaison des verbes du 3^{ème} groupe au passé composé et de la façon d'accorder ces verbes avec les auxiliaires :

D'après les règles déjà acquises d'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir et être l'apprenant ne trouve pas beaucoup de difficultés avec l'accord, mais plus tôt avec le participe parce qu'avec les verbes du 3^{ème} groupe (**les verbes irréguliers**) ou le radical change sa forme donc on peut dire que Presque tous les verbes irréguliers appartiennent au troisième groupe. Il est très important de les connaître, car on parle de conjugaisons assez difficiles au sein de ce groupe.

Alors on va consulter la leçon comment elle est proposée dans le manuel scolaire de la 1^{ère} A.M, l'intitulé du support est **Ou vivent les ours blancs ?** Les élèves observent le texte et ils commentent les verbes soulignés

« *Les ours polaires ont toujours été les victimes des chasseurs de fourrure qui **ont pris** [...] cet animal de l'arctique **a vu** sa survie [...].* »M.S.P124

Le retiens confirme les hypothèses des élèves, ce sont des verbes de 3^{ème} groupe au passé composé, parce que ils savent que la passé composé est composé de deux partie l'auxiliaire et la P.P, et la forme du participe passé est nouvelle donc ces verbes appartiennent un nouveau groupe qui est le 3^{ème} groupe :

« Je retiens

- Les verbes soulignés dans le texte sont conjugués au passé composé. Ils appartiennent au 3^{ème} groupe.
- Le passé composé est formé d'un auxiliaire (**avoir ou être**) au présent de l'indicatif et du participe passé du verbe à conjuguer

Exemple : « [...] des chasseurs de fourrure **ont pris** pour habitude de les traquer [...] »
M.S.P124

Dans la leçon suivante on trouve la leçon qui parle de l'accord du participe passé des verbes de 3^{ème} groupe, et Comme les leçons précédentes, la leçon commence par un texte support ou les élèves observent le texte et les verbes soulignés le titre de ce support est comme suit **la sécheresse en Algérie.**

« *L'Algérie **est connue** [...] le réchauffement climatique n'**a fait** qu'aggraver la situation. [...] qui **ont pris** en charge ce problème.* »M.S.P128

On observe que les règles d'accord restent les mêmes, il ne s'accorde pas avec avoir et il s'accorde en genre et en nombre avec être. Après Dans le retient on trouve quelques verbes

avec une terminaison fixe avec tous les pronoms personnels, ce sont des verbes qui se conjuguent avec avoir :

« *Je retiens :*

Les participes passés des verbes du 3^{ème} groupe font leur terminaisons en :

| <i>Verbes</i> | <i>participe passé</i> | <i>terminaisons</i> | |
|----------------|------------------------|---------------------|-------------------|
| <i>Partir</i> | <i>parti</i> | <i>-i</i> | |
| <i>Prendre</i> | <i>pris</i> | <i>-s</i> | » <i>M.S.P128</i> |

D'après la consultation des cours de l'accord, on a constaté que c'est un simple cours qui ne demande pas beaucoup de travail de la part de l'apprenant, et c'est juste c'est qu'il demande la concentration et plus une modeste base qui lui permet d'accorder l'auxiliaire avec son participe.

5.2 Méthode d'enseignement de l'accord de l'adjectif :

La leçon commence par une observation du texte support, après l'enseignant demande aux apprenants qu'est-ce qu'on a souligné dans ce texte ? Il reçoit des diverses réponses, jusqu'à trouvé la bonne réponse un adjectif qualificatif, après, il demande les remarques des apprenants. L'intitulé du texte support est **réglisse**

« [...] sur ses rails noirs [...]. [...] **une perle** en toc colorée et sucrée »M.S.P46

On observe que les adjectifs ont une relation avec le nom qu'ils précisent par exemple une perle c'est féminin, l'adjectif aussi prend une terminaison féminine à la fin : **Une perle colorée**

« *Je retiens :*

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il précise

*Exemple : **Une perle** en toc colorée et sucrée ».*

Conclusion :

En somme, nous pouvons dire que la production écrite est un exercice qui exige la mise en œuvre des compétences acquises pendant un parcours scolaire, pour qu'un apprenant en 1^{ère} Année secondaire puisse achever une production écrite sans erreurs grammaticale.

Il est obligé de connaître des règles requiert dès sa première année moyenne, donc la succession et la consolidation des connaissance représente une étape majeures dans le parcours scolaire d'un apprenant dans toutes les matières, la construction d'une forte base grammaticale forme un bon apprenant qui vas concentrer au futur sur les nouvelles connaissances et non pas perdu son temps avec le recours aux informations des années précédentes.

Cadre pratique

Introduction :

Une réflexion sur les erreurs qui font un obstacle pour les apprenants qui veulent rédiger une production écrite dans un examen, ces différentes erreurs s'imposent à nous, et nous invitent à saisir d'une manière judicieuse, c'est quoi le type d'erreurs rencontré par un apprenant qui a étudié le français pendant 8 ans ? Est-ce que se sont des erreurs de compétences ou bien des erreurs de performances ? Est-ce que c'est un problème général ou bien, il représente seulement un groupe particulier ?

Ainsi faire appel à un questionnaire en vue de dégager les fils conducteurs et de procéder à une analyse qualitative détaillée des différentes erreurs des apprenants nous semble primordial. Notre questionnaire s'articule autour de thèmes relatifs à notre conception du mot accord et sa définition retenue dans notre travail de recherche

Partie pratique :

1-Présentation du questionnaire :

Nous tenons à préciser que l'élaboration d'un questionnaire n'est pas chose facile, de quelle demande de celui qui utilise comme moyen de récolte d'informations beaucoup d'application.

Dans notre étude nous avons opté pour le questionnaire comme un outil nécessaire s'inscrivant dans une démarche scientifique, rigoureuse et efficace dans la mesure où il permet en un temps minime de récolter un maximum de données par le biais de questions, permettant, ainsi un retour rapide des informations.

Le questionnaire se compose de 7 questions majoritairement ouverte, étant donné que nous avons demandé aux apprenants de donner des exemples pour justifier leurs choix. Cette forme n'impose pas certaines réponses, mais elle invite les apprenants à proposer leurs difficultés à travers leurs 20 propres réponses qui peuvent donner une contribution significatives à la compréhension du problème en question en élargissant notre étude à d'autres éléments inattendus. Les questions sont posées d'une manière aléatoire et la plus part invitent les apprenants, à donner des justifications à leurs réponses en vue d'enrichir notre étude.

Selon leurs objectifs, les questions se répartissent ainsi :

- Les cinq premières questions s'informent sur les connaissances que se font les apprenants sur les règles d'accord (accord de l'auxiliaire être et avoir avec le participe passé + l'accord de l'adjectif) étant donné que ces connaissances ont une grande influence sur la motivation des apprenants.
- La question n°06 se renseigne sur les problèmes que se rencontrent les apprenants avec les règles d'accords
- La question n°07 s'interroge sur la place de la matière de la langue française par rapport à l'anglais

2- conditions de passations du questionnaire :

Nous avons fait passer le questionnaire à 20 élèves de la première année secondaire, dans le lycée « khaldi mamoune », vers la fin d'année, mercredi du 11H jusqu'à 12H durant la séance du français.

Nous n'avons rencontré aucune difficulté lors de la passation du questionnaire. Le directeur du lycée du lycée et l'enseignant assurant l'enseignement du français aux lycéens objet de notre recherche, ont accepté de nous aider. Notre enquête s'est déroulée dans de bonnes conditions

3-objectif du questionnaire :

Le recours au questionnaire se justifie par le fait qu'il nous offre un large éventail d'information en rapport avec la finalité de notre recherche. Il peut à notre sens appuyer la réflexion didactique de notre recherche en nous permettant de faire émerger les connaissances des apprenants

Comme toute démarche scientifique, avec le questionnaire nous voulons atteindre les objectifs suivants :

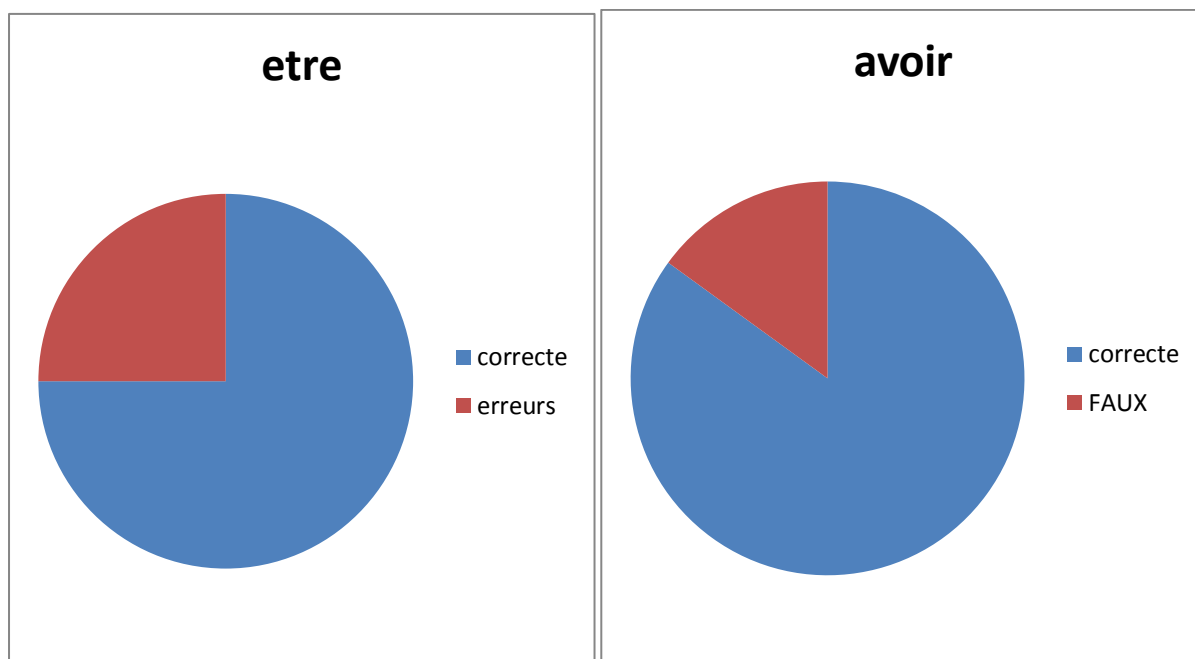
- Connaître les connaissances des apprenants de la grammaire française.
- S'informer sur les connaissances des apprenants quant à certaines règles d'accord grammaticales.
- Emerger les informations relatives au cours de l'accord
- Rappeler aux apprenants que les règles grammaticales sont la clé de réussite dans une production écrite
- Aborder un ancien cours mais qui est très importants

4- analyse et interprétation des résultats :

Q1 : Conjuguer l'auxiliaire être et avoir au présent de l'indicatif

Tableau N°1

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|--|---------------------|----------------|
| -L'auxiliaire être correcte à 100%. | 15 | 75% |
| -L'auxiliaire avoir correcte à 100%. | 17 | 85% |
| -Une (des) erreur avec l'auxiliaire être. | 05 | 25% |
| -Une (des) erreur avec l'auxiliaire avoir. | 03 | 15% |



Commentaire

Dés la première question qu'apparaissent simple et facile pour un apprenant de la 1^{ère} année secondaire, les réponses correctes pour l'auxiliaire être et avoir avoisine les 75 et 85 % tandis que les erreurs sont entre 15 et 25 %.

Le cours de conjugaison des auxiliaires sont absents et n'existent pas dans le manuel scolaire et pourtant les apprenants ont bel et bien répondu.

On peut relier la pratique de ces auxiliaires aux réseaux sociaux, aujourd'hui l'évolution des technologies de l'information et de la communication est un tournant dans le continuel développement de la didactique du français langue étrangère

; les TIC représentent un outil précieux pour l'apprenant, il est capable d'apprendre sans dépendre de l'école, les informations sont disponibles à tout moment l'apprenant est appelé à les trouver indépendamment de l'enseignant.

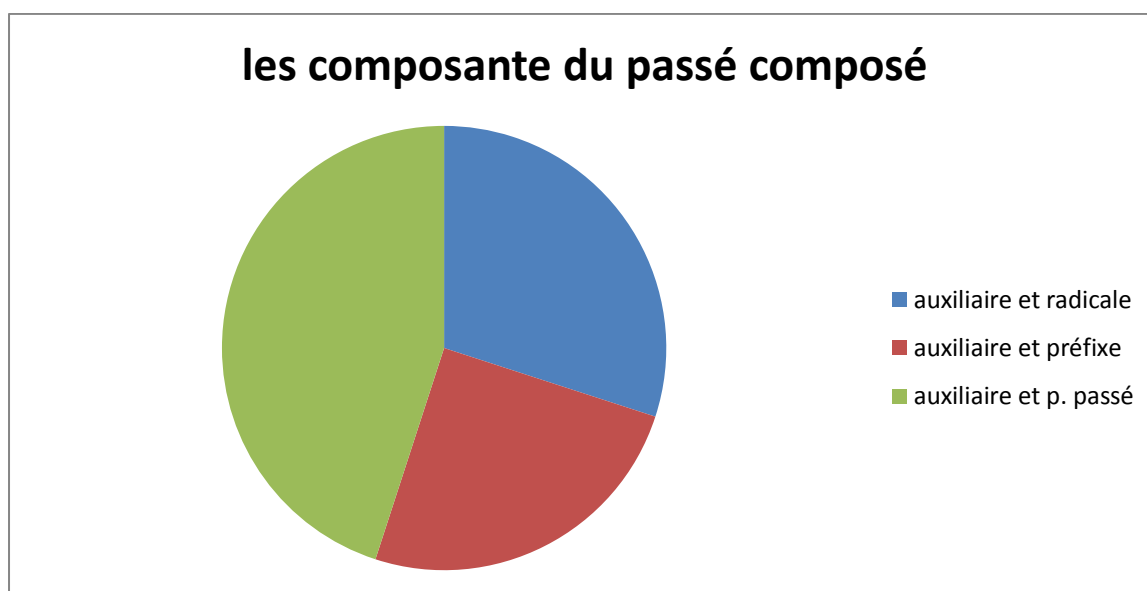
Q2 : de quoi se compose le passé composé ?

Auxiliaire et radicale auxiliaire et préfixe auxiliaire et participe passé

Justifier votre réponse

Tableau N°2

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|--------------------------------------|---------------------|----------------|
| Auxiliaire et radicale | 06 | 30% |
| auxiliaire et préfixe | 05 | 25% |
| auxiliaire et participe-passé | 09 | 45% |



Commentaire :

Avec 45 % de réponses correctes, nous constatons que les apprenants ne maîtrisent pas les termes exacts de la matière de la langue française, ils ont confondu entre le préfixe, le radical et le participe.

Dans leurs justifications, ils disent que le préfixe se place avant le radical donc c'est le participe passé automatiquement, mais pour 2 apprenants, ils disent qu'ils ont choisi le participe passé parce qu'ils ont trouvé le mot passé.

À l'inverse, 55 % des apprenants qui ont choisi soit préfixe ou bien le radical, 3 apprenants, ils disent que c'est un choix aléatoire, 5 sont confondus entre le préfixe et le participe et 4 ont laissé la justification vide

Q3 : Quelle est la forme correcte du verbe conjugué (partir) ?

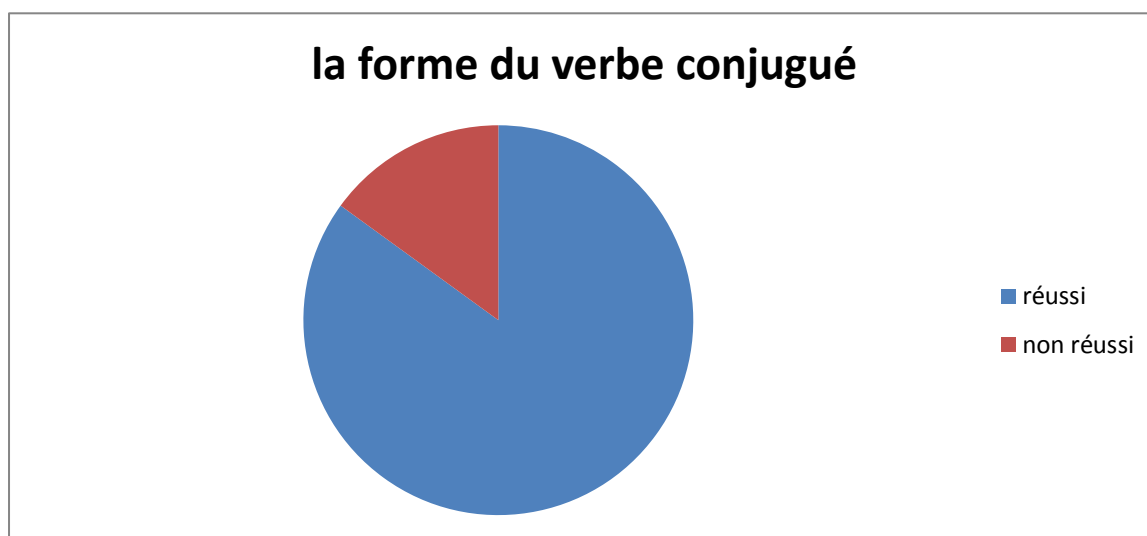
Elle est partie en vacances

Elle est parti en vacances

Justifier votre réponse et donner le groupe du verbe.

Tableau N°3

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|------------------------------|---------------------|----------------|
| -Elle est partie en-vacances | 17 | 85% |
| -Elle est parti en-vacances | 03 | 15% |



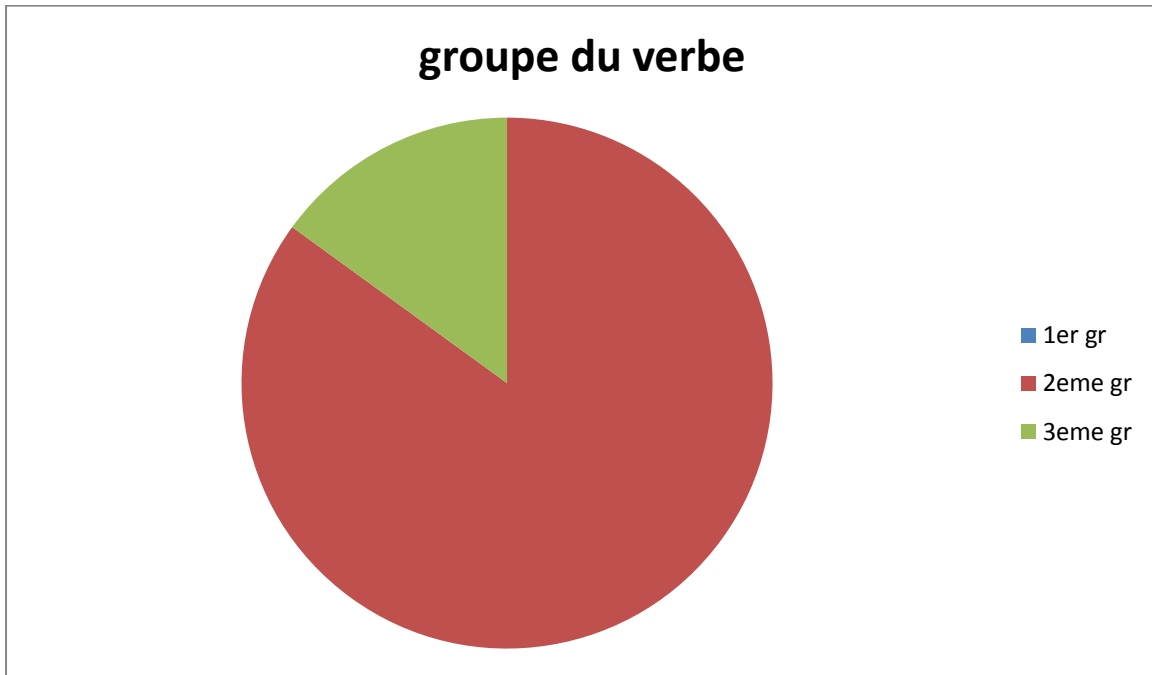
Commentaire

Dans le nombre de réponses, nous remarquons que 85 % de nos questionnés choisissent la 1^{ère} suggestion " **elle est partie en vacance**" 11 apprenants disent qu'avec le pronom **elle** en ajoute un **e** à la fin, 3 apprenants disent que c'est une règle qu'ils ont appris et qu'ils ont l'habitude de travailler avec ce verbe de cette façon (l'habitude), 4 apprenants disent que le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec l'auxiliaire être

Tableau N°4

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|------------------------------------|---------------------|----------------|
| Un verbe du 1 ^{er} groupe | 0 | 0% |

| | | |
|---|----|-----|
| Un verbe de 2^{ème} groupe | 17 | 85% |
| Un verbe de 3^{ème} groupe | 03 | 15% |



Q4 : Quelle est la forme correcte du verbe conjugué (sentir) ?

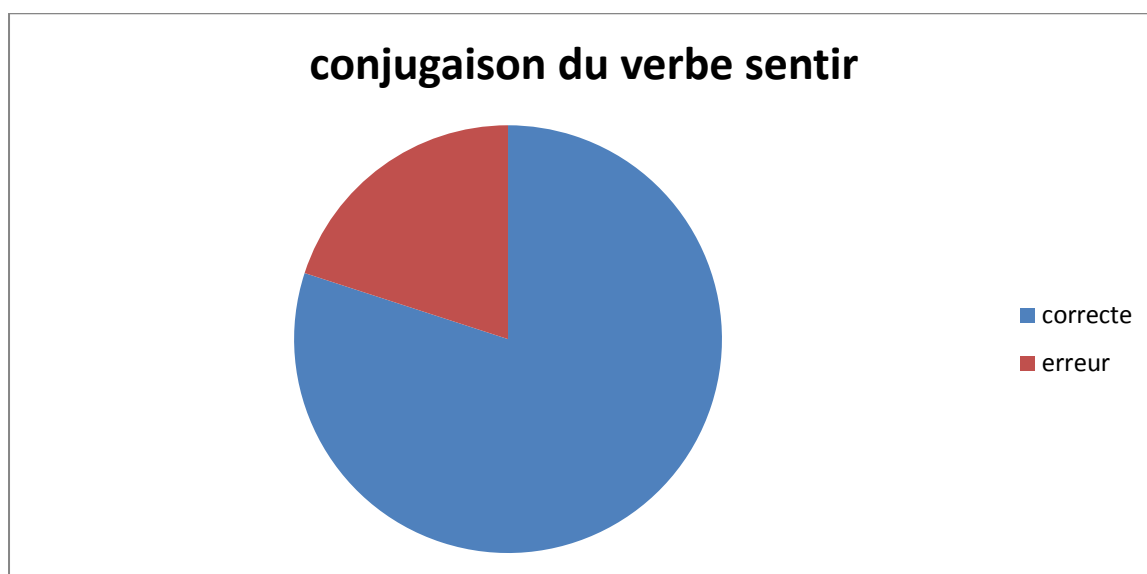
Elle a sentie

Elle a senti

Justifier votre réponse et donner le groupe du verbe.

Tableau N°5 :

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|----------------|---------------------|----------------|
| -Elle a sentie | 16 | 80% |
| -Elle a senti | 04 | 20% |



Commentaire :

Dans la question N°4 c'était le traumatisme parce que le taux des réponses incorrecte est l'équivalent de 80 %, les justifications de 10 apprenants se concentre sur le pronom **elle**, et qu'on est obligé de mettre un **e** parce que, c'est un pronom féminin, 3 apprenants disant que l'auxiliaire avoir s'accorde en genre avec son participe, 2 autres font un choix aléatoire et seulement un apprenant qui n'a pas donné sa justification.

Ces réponses incorrectes font ressortir que la plupart des apprenants ne maîtrisent pas les règles d'accord des auxiliaires être et avoir avec le participe passé dans la conjugaison des verbes au passé composé

20 % représentent, les 4 apprenants restant, elle montre que ces 4 apprenants ont bien assimilé le cours d'accord de l'auxiliaire avec le participe passé, son justification a été comme suit :

« Avec l'auxiliaire avoir le participe passé ne s'accorde jamais ».

Tableau N°6 :

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|-------------------------------------|---------------------|----------------|
| Un verbe du 1 ^{er} groupe | 0 | 0% |
| Un verbe de 2 ^{ème} groupe | 18 | 90% |
| Un verbe de 3 ^{ème} groupe | 02 | 10% |



Q5 : Donner la forme correcte de l'expression suivante :

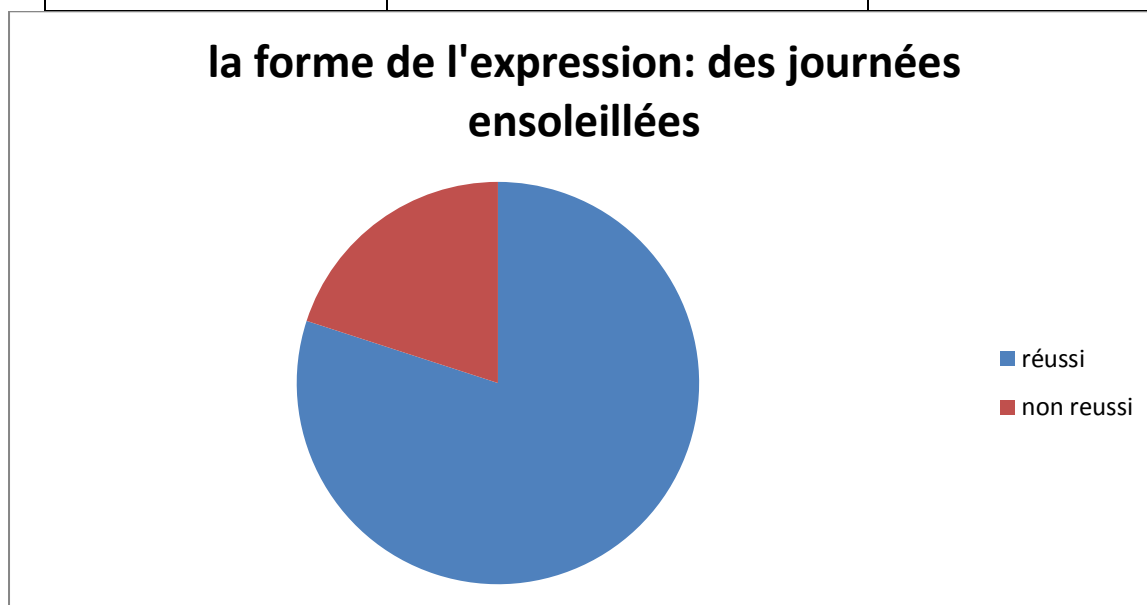
Des journées ensoleillés.

Des journées ensoleillées

Justifier votre réponse.

Tableau N°7 :

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|-----------------------------|---------------------|----------------|
| -Des journées ensoleillés. | 04 | 20% |
| -Des journées ensoleillées. | 16 | 80% |



Commentaire :

D'après les résultats obtenus et qui représentent la majorité des apprenants d'un pourcentage de 80 %, et d'après les justifications, on a compris que 12 apprenants ont choisi la meilleure réponse parce que, ils ont cru qu'on est obligé souvent d'accorder les éléments qui se suivent dans une phrase, mais ils ne savent pas qu'il y a une règle particulière pour l'accord de l'adjectif. Chose qu'elle était présente chez les 4 apprenants qui restent et qu'ils disent que l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il précise.

Pour les 20 % qui restent, 3 non pas justifiés leurs réponses et le 4eme dit que c'est un choix aléatoires.

Q6 : Est-ce que vous avez des problèmes avec la grammaire de la langue française ?

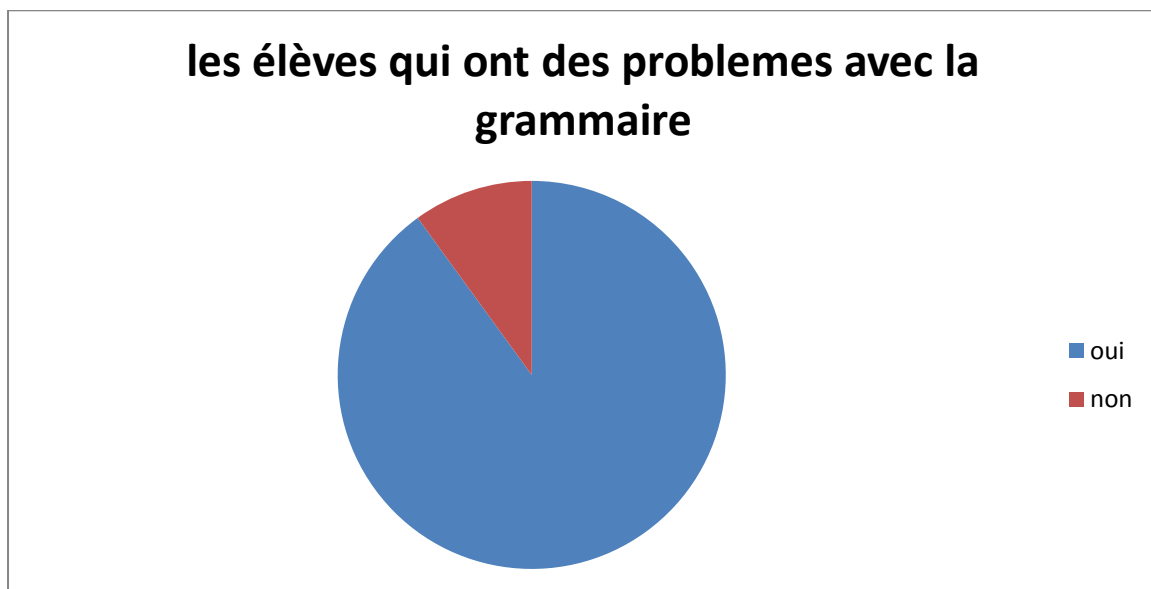
Oui

Non

Quels sont ces problèmes ?

Tableau N°7 :

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|--------------|---------------------|----------------|
| Oui | 18 | 90% |
| Non | 02 | 10% |



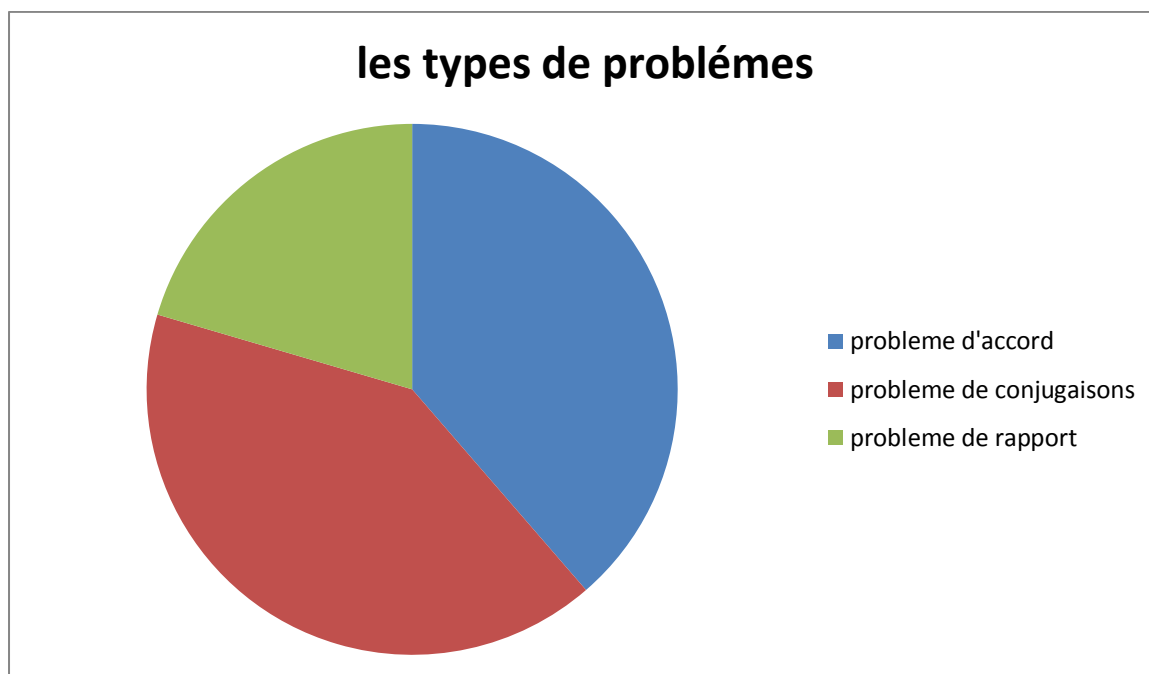
Commentaire :

La plupart des apprenants ont des problèmes avec la grammaire de la langue française 90 % des réponses récoltées sont affirmatives, oui, on a des problèmes avec la grammaire de la langue française, c'est une représentation qui affirme que les apprenants algériens ont un problème sur le plan de la construction de la base sur tout dans le côté (grammaire et conjugaison) d'après leurs réponses, on trouve que le problème majeur, c'est la confrontation des temps employés, l'accord (sujet verbe, adjectif, auxiliaire, participe passé, adverbe) la confrontation entre les rapports et les expressions (cause, conséquence, but). Ce sont des erreurs qui entre dans les erreurs de compétence et qui nécessitent une intervention en urgence parce qu'ils ont l'examen final après 2 ans.

Pour les 2 autres apprenants qui représentent les 10 % qui restent, ils n'ont pas donné des réponses

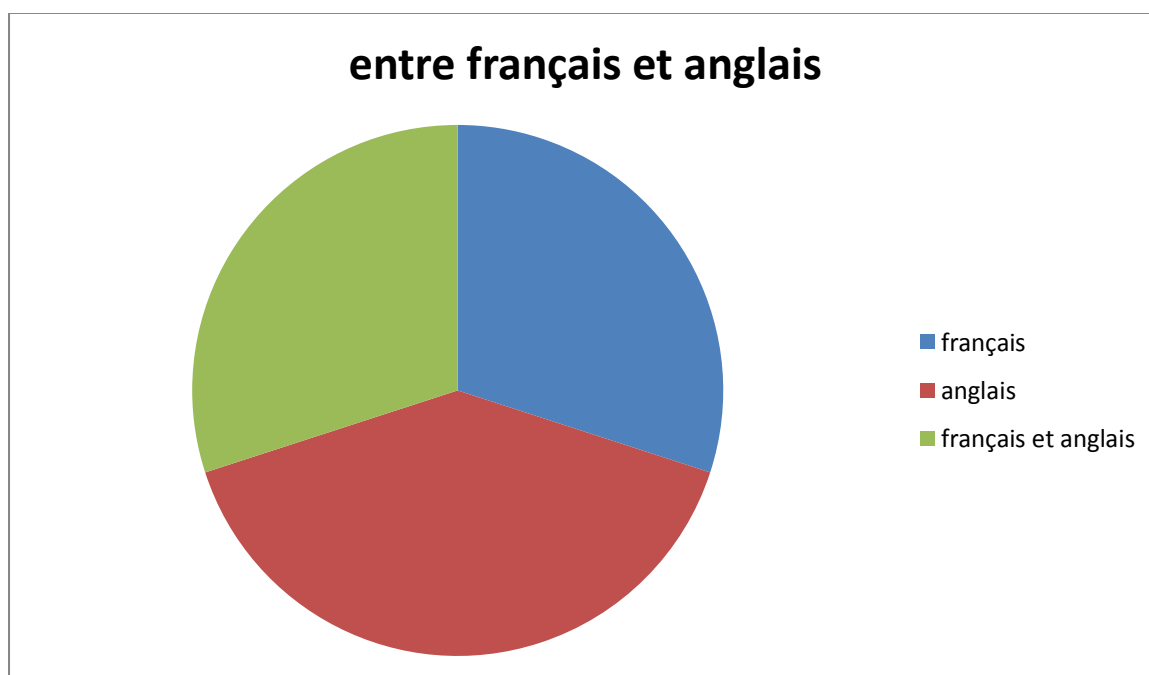
Tableau N°8 :

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|--|----------------------------|-----------------------|
| Problèmes d'accord | 17 | 85% |
| Problèmes de conjugaison | 18 | 90% |
| Problème des rapports (Cause, conséquence, but) | 09 | 45% |



Q7 : vous préférez quoi le français ou bien l'anglais ? Pourquoi ?

| Les réponses | Nombres de réponses | Le pourcentage |
|-------------------------------------|----------------------------|-----------------------|
| Le français | 07 | 30% |
| L'anglais | 09 | 40% |
| Français et anglais ensemble | 07 | 30% |



Commentaire :

80 % des réponses sont pour l'anglais les réponses se déferrent de l'un à l'autre, il y a ceux qui disent que l'anglais est souple dans sa prononciation ou en trouve des sons faciles a les prononcé, et que c'est la langue du monde, d'autres disant, qu'a l'anglais, on ne trouve pas d'accent par rapport au Français (Accent aigu, circonflexe... Etc.), d'autre ont relié leur détestent de cette langue vers la période coloniale et ils disent qu'ils n'aiment pas la langue d'ennemie.

On constate qu'il y a ceux qui ont choisi les 2, choses attirantes la justification a était simple, et c juste qu'ils ont obligé d'apprendre toutes les matières, ils veulent avoir la mention dans les examens de fin d'année (trimestre), ou bien l'examen du fin d'étude secondaire le BAC.

Et il y a d'autre qu'ils ont laissé la justification vide et d'autre qui n'aiment pas les langues étrangères carrément

Conclusion

Cette étude nous a donné un aperçu global des capacités de l'apprenant de la grammaire de la langue française.

Les difficultés que se montre l'apprenant de la grammaire sont très confuses. S'agissant de l'apprentissage de cette langue, et de sa valeur dans l'université algérienne, nous constatons que la plus part ne donne pas à cette langue la valeur qu'elle mérite, absence totale des pré-requis, confusion entre les règles grammaticale, tous ces critères ont installé un désintérêt de cette matière chez les apprenants.

Nous croyons qu'il est temps que les instructions officielles doivent concentrer sur la grammaire et qu'elles intègrent dans chaque manuel scolaire des exercices de consolidations avec des rappels pour que les apprenants restent au courant des nouvelles connaissances et réinvestissent leurs pré-requis implicitement.

Donc dans l'espoir d'avoir un jour, des apprenants à la fois expriment bien à l'oral et qui transmettent son message très bien à l'écrit, il est nécessaire d'être conscient des capacités des apprenants et remédier leurs lacunes dès leurs premières apparitions

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans ce mémoire, nous avons étudié le manuel scolaire de la 1^{ère} année moyenne de FLE, pour vérifier que les leçons de la grammaire sont prises en compte comme le présume les instructions officielles ou non. Pour atteindre cet objectif, nous avons d'abord analysé le manuel scolaire dans tous ses aspects et ensuite vu les résultats de cet apprentissage sur les capacités grammaticales des apprenants de la 1^{ère} année secondaire, et enfin étudié les résultats de notre questionnaire.

Sur la base de l'analyse, nous pouvons constater que le manuel de FLE de la 1^{ère} Année moyenne représente une base d'information grammaticale (conjugaison, orthographe, grammaire) ou l'enseignement/apprentissage de la grammaire est bien détaillé, la méthode de présentation de cours est très simple, ou la surcharge des informations est absente, la succession des cours impose l'acquisition et la consolidation du cours précédent (les verbes de deuxième groupe au passé composé suivi par un cours d'accord des verbes de deuxième groupe avec l'auxiliaire avoir).

Au terme de cette étude, nous avons pu constater que d'après 8 ans d'apprentissage du FLE, les capacités des apprenants de la 1^{ère} année secondaire dans la matière de la langue française et sur tout dans la grammaire étaient réduites, constat confirmé par les notes obtenues aux examens officiels.

La grammaire est un élément qui n'est pas toujours évident à faire découvrir aux apprenants du FLE, cela nécessite une réflexion sur le matériel didactique qui peut aider l'enseignant à développer la compétence grammaticale de ses apprenants. Mais, il revient à l'enseignant de déterminer les supports et de sélectionner les documents les plus appropriés aux objectifs fixés et aux niveaux des élèves. Aussi, il lui incombe d'établir le lien entre la grammaire et l'orthographe.

Finalement et comme il a dit **M. Etienne Bonnot de Condillac** dans son œuvre **Œuvres de Condillac (édition 1803)** « Je regarde la grammaire comme la première partie de l'art de penser. » La grammaire, c'est le premier pas, avant de penser, il faut que t'as les mots pour représenter tes idées, soit oralement ou par l'écrit donc nous pouvons dire **qu'enseigner/apprendre une langue étrangère est un art difficile** ayant comme ambitions de dépasser toute forme de difficultés grammaticales et de favoriser la communication entre les hommes

D'après l'analyse de notre questionnaire et l'interprétation des résultats on a constaté que nos hypothèses sont confirmées.

Liste bibliographique :

- ❖ Jean pierre Cuq dictionnaire de la didactique fi français
- ❖ [Danièle Manesse](#) (Auteur), [Danièle Cogis](#) Orthographe, à qui la faute? 22/04/2007
- ❖ [Roger Gobbe Et Michel Tordoïr](#) Grammaire française 1986
- ❖ Nouvelle grammaire française [Maurice Grevisse](#), [André Goosse](#) 1989
- ❖ Le manuel scolaire de la première année moyenne
- ❖ Le manuel scolaire de la première année secondaire

Documents PDF :

- ❖ Master zoubayda bouras (2013.22)
- ❖ Maria zambrano pourquoi on écrit, (traduction Jean-Marc Sourdillon, revue par Jean-Maurice Teurlay)

Sitographie :

- ❖ <http://prof-de-francais.forumactif.com/>
- ❖ <http://docplayer.fr>
- ❖ <http://exercice.takatrouver.net/les-principales-caracteristiques-des-differents-types-de-textes/francais/grammaire/>
- ❖ <http://www.lefigaro.fr>
- ❖ http://latIntic.unige.ch/grammaticalite/?page_id=1829
- ❖ http://grammaire.reverso.net/4_1_05_accord_du_participe_passe_avec_avoir.shtml
- ❖ http://grammaire.reverso.net/4_1_06_accord_du_participe_passe_conjugué_avec_être.shtml
- ❖ http://grammaire.reverso.net/4_1_01_accord_de_ladjectif.shtml

Annexes

Questionnaire à l'intention des apprenants

1-Conjuguer l'auxiliaire être et avoir au présent de l'indicatif

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2- de quoi se compose le passé composé ?

Auxiliaire et radicale auxiliaire et préfixe auxiliaire et participe passé

Justifier votre réponse

.....
.....

3- Quelle est la forme correcte du verbe conjugué (partir) ?

Elle est partie en vacances Elle est parti en vacances

Justifier votre réponse et donner le groupe du verbe.

.....
.....

4-Quelle est la forme correcte du verbe conjugué (sentir) ?

Elle a sentie Elle a senti

Justifier votre réponse et donner le groupe du verbe.

.....
.....

5-donner la forme correcte de l'expression suivante :

Des journées ensoleillés. Des journées ensoleillées

Justifier votre réponse.

.....
.....

6-Est-ce que vous avez des problèmes avec la grammaire de la langue française ?

Oui

Non

Quels sont ces problèmes ?

.....
.....
.....

7- vous préférez quoi le français ou bien l'anglais ?

.....
.....

Pourquoi ?

.....
.....
.....